

AMANDINE ROUSGUISTO

2004 - 2024 (SÉLECTION)

Ce qui fait faille

PAR SONIA RECASENS

Amandine Rousguisto cultive une fascination doublée d'une affection profonde pour les tissus, pour la diversité des textures, la subtilité des sons des étoffes qui appellent le toucher. Par exemple, en 2002, elle poursuit un travail de réédition de tissus d'après d'anciennes planches textiles de la fin du 19^e et du début du 20^e siècle. Dans le secret de son atelier – magnétique chambre à soi – l'artiste collecte une multitude de tissus puisés dans les fonds de greniers, dans les armoires familiales ou dans les brocantes, pour en explorer les potentialités plastiques. Du linge du nouveau-né au linceul mortuaire, le tissu, matière anonyme et populaire, accompagne chaque être dans les rites de passage de la vie.

« *Le premier besoin de l'homme va vers le textile. Se vêtir, se protéger du froid est une des premières nécessités de l'homme, un besoin vital*¹ ». Hessie

Patrimoine domestique, héritage matrilinéaire, les vêtements et les linges hantent les maisons, habillent nos souvenirs. Un fil des mémoires personnelles et collectives, intimes et universelles, que l'artiste œuvre à tisser pour créer du lien et résister à la dissolution, à la perte et l'oubli. Dans *Moumoune* (2010-2020), elle collecte et assemble précieusement les vêtements préférés de sa grand-mère disparue pour composer une couverture soigneusement pliée, qui s'offre comme une prière pour honorer les souvenirs, conjurer les peines, apaiser l'âme.

« *J'ai cru trouver un fil, j'ai trouvé des mémoires*² ». Pierrette Bloch

Singulier et fascinant, le langage plastique de l'artiste développe une grammaire personnelle d'une grande cohérence, malgré la variété des formes d'écriture déployées, allant du textile à l'installation en passant par la vidéo, la photographie, le dessin, la gravure et la sculpture. Avec l'impressionnante installation *Vêtures* (2009), Amandine Rousguisto signe un manifeste et affirme l'autonomie de la matière textile affranchie de corps. En sculptant dans l'espace d'exposition des silhouettes sombres et silencieuses qui évoquent puissamment des pénitentes, elle joue avec la matérialité des étoffes, la texture des tissus, les nuances des noirs. De manière radicale, elle fait montre de l'étendue de sa dextérité, comme si elle faisait le deuil de son activité de costumière pour s'assumer, doucement mais sûrement, comme artiste.

Une artiste autodidacte qui fait le choix d'une matière non académique, anti-historique qu'elle expérimente hors des sentiers battus. Dans une économie de moyens et en dehors de toute catégorisation esthétique, elle explore les potentialités plastiques de la matière textile dans son plus simple appareil. Se fiant à son intuition tactile d'une grande acuité, l'artiste sait écouter les particularités de chaque texture, les personnalités de chaque tissu (coton, viscose, tulle...) pour en exploiter les qualités. Devant, derrière, à travers, toutes les dimensions du textile sont travaillées. L'installation *On is under above through* (2019-2020) témoigne jusque dans son titre, de cette abolition du plan, de la frontalité et de la rigidité du mur pour envelopper, embrasser le spectateur, qui se retrouve immergé dans cette matière vivante et fluide, presque organique. L'œuvre offre une expérience insolite, sensorielle et sensuelle, qui impose le silence, le recueillement, et l'attention aux frémissements, aux vibrations.

¹ Hessie dans un Entretien avec Sonia Recasens le 6 décembre 2014 in *Cosmogonies : Hessie, Kapwani Kiwanga, Myriam Mihindou*, catalogue d'exposition, Paris, Galerie Arnaud Lefebvre, 2015, p.6

² Pierrette Bloch, *Mailles et mailles de crin : mémoires*, Namur, Maison de la Culture, 1982

A la fois solide et fragile, délicate et résistante, l'œuvre patiemment tissée par Amandine Rousguisto cultive les ambivalences, tout d'abord dans son processus créatif de l'ordre de la blessure et du soin, de l'usure et de la suture, de la déchirure et de la ligature. L'artiste apprivoise le tissu pour en tester les limites, pour en éprouver les résistances. Tour à tour malmené, poli, poncé, chéri, reprisé, le tissu porte les traces des cuissons à la lune ou au soleil, des patines à l'encre de chine ou à la chaux, des assemblages et des piqûres que l'artiste lui inflige. La vie cachée de la texture du tissu, de la combinaison des fils qui le composent, et qui habituellement défie la perception, est ici mise à nue. Sans pour autant le contrarier, l'artiste observe, écoute le tissu comme sur le point de se dissoudre, de se désagréger, pour en révéler les failles, pareil à une seconde peau, où s'impriment les mémoires, la psyché. Dans la série des Sinthome (2015), de petites pièces de tissu sont reprises à l'aide de fils d'or pour former une grille sublimant les interstices d'où semble surgir la puissante fragilité humaine. Ce fil d'or rappelle la pratique ancestrale du Kintsugi. Cet art de la résilience originaire du Japon est un long et patient processus de réparation des objets, qui souligne les fêlures à la poudre d'or. Dans la série des Sinthome, les failles sont sublimées par l'entrecroisement de fils d'or dessinant une grille, qui dans la terminologie du tissage, est appelée armure. Cette forme originelle produite dès le néolithique, pour fabriquer des tissus, serait à l'origine de tout art selon l'architecte et critique d'art allemand Gottfried Semper (1803-1879).

Répétitive dans sa structuration, la grille constitue un des motifs emblématiques du 20^e siècle exploré par Piet Mondrian, Franck Stella, ou encore Agnès Martin, qui l'investit plus particulièrement d'une charge méditative. Avec l'abstraction, la grille est pensée de manière intellectuelle, analytique, mathématique – soit masculine –, en opposition à une approche matérielle, sensible, textile, dénigrée parce que féminine. Pour autant, de nombreuses artistes contribuent largement au cours du 20^e siècle à la revalorisation des arts textiles comme Annie Albers, Pierrette Bloch, ou Hessie, qui sondent la puissance plastique de la grille et de la trame. Une trame également présente dans la série des Point aveugle (2009-2010) où des bandes de scotch viennent scander une feuille de papier imbibée d'encre de chine. Dans la trame des bandes scotch, apparaissent des formes patiemment soulignées au feutre Posca, dans un geste lent, répétitif presque méditatif, qui suggère une écriture silencieuse, une musicalité. Par un singulier processus de superposition et de scansion de matières, de diffusion de la couleur, qui n'est pas sans rappeler l'œuvre de Bernadette Bour, l'artiste donne forme à d'énigmatiques cartographies mentales.

“ Le pouvoir mythique de la grille tient à ce qu'elle nous persuade que nous sommes sur le terrain du matérialisme (parfois de la science, de la logique) alors qu'il nous fait en même temps pénétrer de plein pied dans le domaine de la croyance.” Rosalind Krauss

Un pouvoir mythique entretenue par Amandine Rousguisto qui tisse des œuvres d'une grande sensibilité, où se concentrent des énergies, des forces ; où s'incarnent un langage secret à l'aura talismanique. Dans le monde musulman, des manuscrits, mais aussi des tissus, sont, depuis des siècles, recouverts de grilles où s'incarnent la parole divine - des extraits du Coran – dotée de puissants pouvoirs de guérison. Bien avant Joseph Beuys ou Lygia Clark, Henri Matisse croyait déjà dans les vertus thérapeutiques de l'art. Aux confins de la ruine et du sublime, les Sinthome semblables à des reliques ou des ex voto, rayonnent comme d'humbles offrandes de ce qu'il y a de plus singulier, de plus authentique, pour se rétablir. En ce sens, l'armure d'Amandine Rousguisto s'impose comme la manifestation ontologique du textile. Une grille originelle, mémorielle qui dit aussi le désir d'un rapport plus direct, plus vrai à l'art, au monde et aux autres.

³RosalindKrauss, « Grids », 1979, in *October* n°9

Empruntant son titre à la philosophie Lacanienne, Sinthome désigne la structure psychique, le nœud que chaque individu tisse avec les trois registres du langage (réel, symbolique et imaginaire). Et pour Amandine Rousguisto ces failles reprises ont pour dessein de laisser advenir le mot, le sens, affirmant un rapport fondamental au langage.

Le génie déclamait et ses paroles colmataient tous les interstices de l'étoffe ; elles étaient tissées dans les fils et faisaient corps avec la bande. Elles étaient le tissu lui-même et le tissu était le verbe. ⁴

Texte, textile, texture... entretiennent des liens étymologiques, métaphoriques et mythologiques, depuis l'Antiquité gréco-romaine. La composition des textes est alors comparée à la fabrication des tissus fondée sur l'entrecroisement d'un fil vertical, la chaîne, et d'un fil tendu horizontal, la trame. Les auteurs grecs considèrent le poème comme une tapisserie de mots tissés fil par fil selon un dessein et un dessin bien précis. Une connivence entretenue par Amandine Rousguisto qui témoigne d'une affection pour le langage notamment dans sa manière de composer les titres de ses œuvres en jouant avec les mots, leurs sens, leurs musicalités.

Un rythme, un souffle que l'on retrouve également dans l'utilisation que l'artiste fait de l'épingle. Outil millénaire et universel, de création et de guérison, l'épingle est dotée d'une puissante charge symbolique et spirituelle. Objet fin et pointu, a priori insignifiant et inoffensif, l'épingle abandonne le second rôle d'outil domestique et artisanal pour s'imposer dans l'œuvre d'Amandine Rousguisto comme matériau plastique dont les vibrations insufflent vie et mouvement au tissu comme dans la série des In Time ou dans L (2018). Pour l'artiste, l'épingle évoque l'idée d'une œuvre non figée, comme en suspens, saisi dans l'instant. Outil de remise en ordre matérielle et spirituelle pour dompter les puissances et les énergies, l'épingle pique, transperce, mais aussi relie, rassemble et répare.

« J'ai toujours eu une fascination pour le pouvoir magique de l'aiguille. L'aiguille sert à réparer les dommages. C'est une demande de pardon⁵. » Louise Bourgeois

De manière surprenante, Amandine Rousguisto exploite habilement le potentiel plastique de l'épingle, qui se fait tour à tour trait de crayon, point de couture, touche du peintre. Dans Sans titre (2009), les armures qui reprisent un tablier sont composées non pas de fils mais d'épingles. Pour Hélène Cixous, le tablier protégerait le ventre. La grille maternelle liée au textile, est pensée comme le lieu de naissance de l'œuvre, comme l'origine de l'art⁶.

Quand on observe les œuvres d'Amandine Rousguisto, on a souvent l'impression d'être en présence de pièces millénaires, ayant survécu à la ruine et la perte. C'est qu'Amandine Rousguisto tisse le fil du temps par un processus lent et patient impliquant un investissement ritualisé du corps. Les gestes millénaires et universels, sont minutieusement exécutés, répétés dans la solitude méditative de l'atelier. Le labeur domestique des femmes, des petites couturières est au cœur de son langage artistique qui met à l'honneur la puissance plastique, spirituelle et historique des épingles, des armures et des points de coutures, habituellement invisibles. Une humilité qui confère un indéniable pouvoir hypnotique aux œuvres de l'artiste, dont les tensions créent un lien puissant entre l'œuvre et le spectateur.

⁴ Marcel Griaule, *Dieu d'eau - Entretien avec Ogotemmêli*, 1948

⁵ Louise Bourgeois

⁶ Lucile Encrevé, *Le textile derrière la grille : une abstraction impure ?*, 2016, <https://journals.openedition.org/perspective/6440>



COULEURS TISSÉES
FIBRES NATURELLES, VÉGÉTALES ET
ANIMALES DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES

73 CM SUR 57 CM
PRINTEMPS 2024



« TOUT PORTE À CROIRE QU'IL EXISTE UN CERTAIN POINT DE L'ESPRIT D'OÙ LA VIE ET LA MORT, LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE, LE PASSÉ ET LE FUTUR, LE COMMUNICABLE ET L'INCOMMUNICABLE, LE HAUT ET LE BAS CESSENT D'ÊTRE PERÇUS CONTRADICTOIREMENT. »
SERGÉ DE COTON ET FIL POLYESTER, DESSIN AU FIL RÉALISÉ PAR BRODEUSE MÉCANIQUE D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE.
30 CM SUR 20 CM
FINALISATION DU PROJET MARS 2024



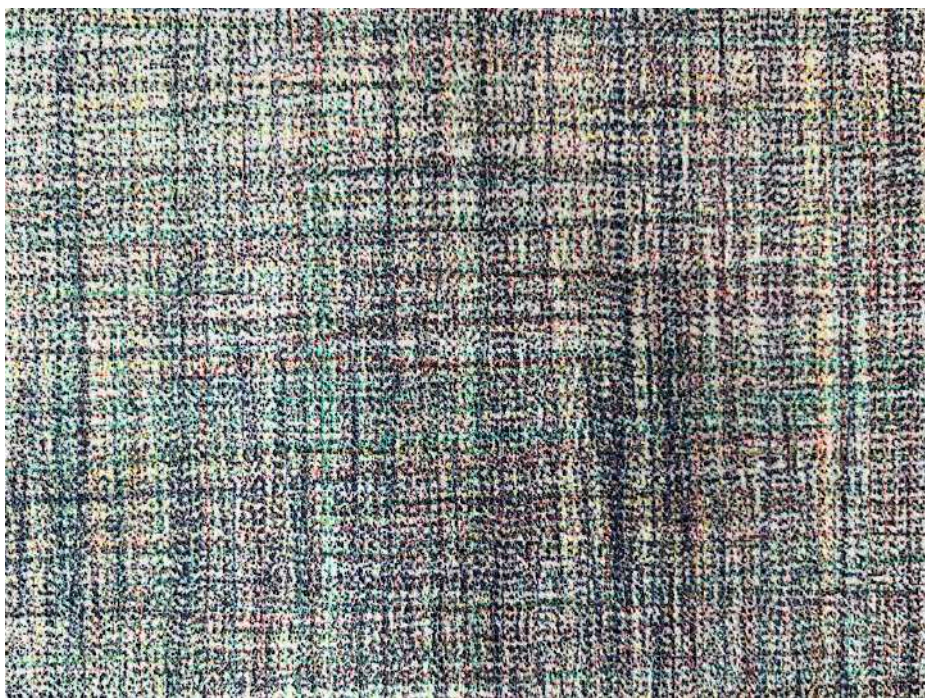
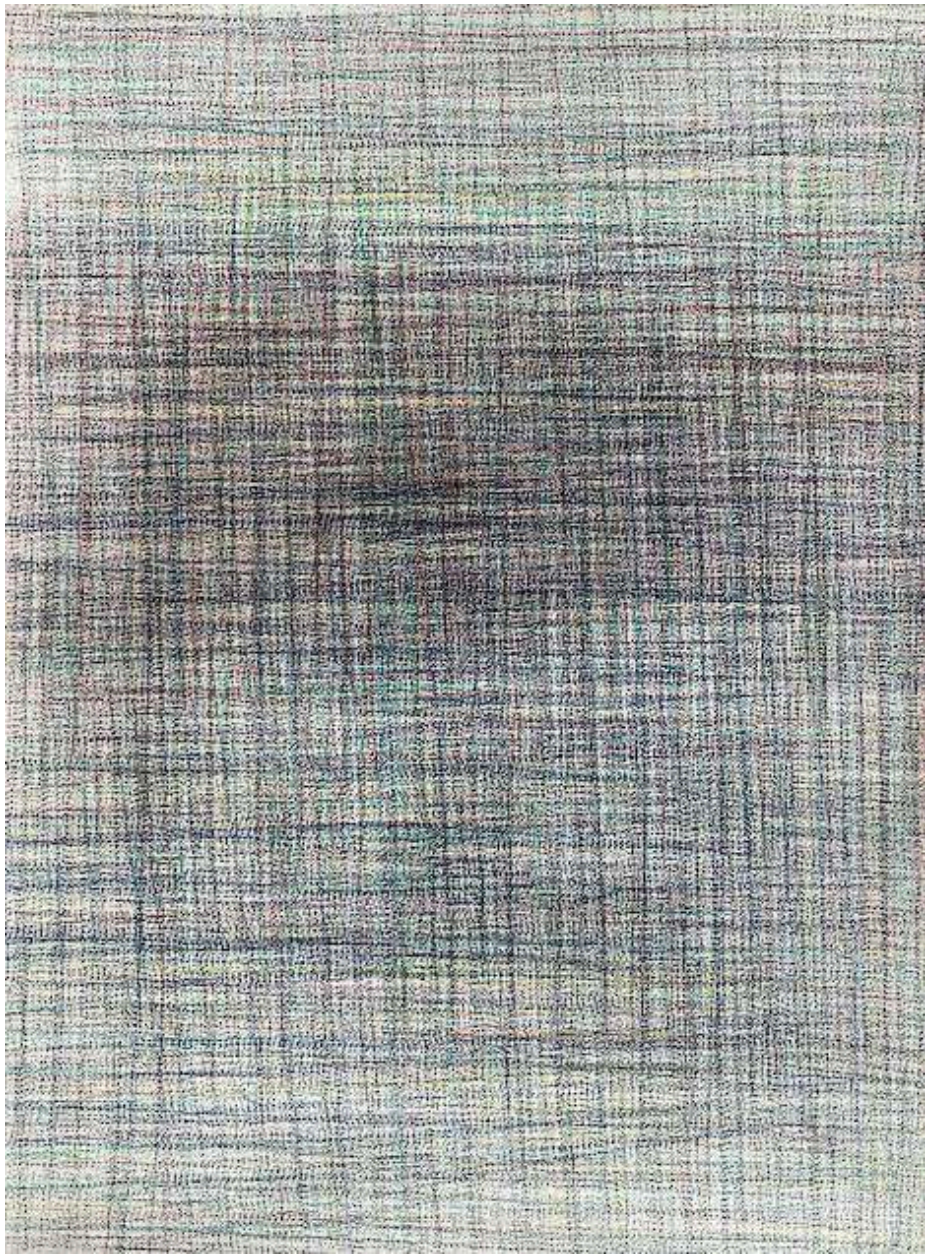
« Tout porte à croire qu'il existe un certain point de l'esprit d'où la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, le passé et le futur, le communicable et l'incommunicable, le haut et le bas cessent d'être perçus contradictoirement. »

« TOUT PORTE À CROIRE QU'IL EXISTE UN CERTAIN POINT DE L'ESPRIT D'OÙ LA VIE ET LA MORT, LE RÉEL ET L'IMAGINAIRE, LE PASSÉ ET LE FUTUR, LE COMMUNICABLE ET L'INCOMMUNICABLE, LE HAUT ET LE BAS CESSENT D'ÊTRE PERÇUS CONTRADICTOIREMENT. »

CYANOTYPE

50 CM SUR 30 CM

FINALISATION DU PROJET MARS 2024



COULEURS TRAMÉES
COULEURS DE FEUILLE DE CARBONE
38 CM SUR 28 CM
AUTOMNE 2021



E VIVA!

COULEURS TISSÉES DE DIFFÉRENTES FIBRES NATURELLES, VÉGÉTALES ET ANIMALES, DE DIFFÉRENTES ÉPOQUES, BOÎTAGE EN PLEXIGLASS AVEC MIROIR SANS TAIN
43 CM SUR 77 CM PAR 16 CM
AUTOMNE 2023



TISSU
CYANOTYPE
50 CM SUR 30 CM
2022



VÊTURES
INSTALLATION IN-SITU
EXPOSITION PERSONNELLE GALERIE CHAVE
« L'OUVROIR AUX ÉPINGLES »
VENCE, PRINTEMPS-ÉTÉ 2019



ABSIDE ET ORDONNÉE
SOIE DE LA FIN DU XIXE
SIÈCLE, INSOLATION AUX RAYONS
DE LUNE, ARMURE TOILE AVEC
FILS SAINT-PIERRE
2021 - 2023



IN TIME

SUR SATIN DUCHESSE DOUBLE CHAINE FILATURE

HERMES, ÉPINGLES

RECTO/VERSO

43 CM SUR 47 CM

2022 - 2023



IN TIME
ORGANDI, CHAUX, ÉPINGLES
EXPOSITION GALERIE CHAVE
2021
23 CM SUR 37 CM
2019 - 2021



(ING)

CRÊPE DE SOI JACQUARD,
MÉTIS COTON SOIE, PATINE À
L'ENCRE DE CHINE ET
INSOLATION À LA LUNE,
ÉPINGLES
EXPOSITION GALERIE CHAVE
2021
63 CM SUR 47 CM
2019 - 2021



PETIT OBJET
PLOMB, GAZE, FIL D'OR
TIENT DANS UNE MAIN
2017



L'ABSOLU
OR 24 CARATS, PYREX
30 SUR 13 CM
2010-2011

L'ARTISTE A MANIFESTÉ L'ESPRIT DE SA GRAND-MÈRE DÉCÉDÉE EN PARTAGEANT SON HISTOIRE AVEC UN ARTISAN BIJOUTIER ET UN ARTISAN VERRIER. EN RETOUR ILS METTENT EN OEUVRE ET AUSSI TRANSMETTENT DES TRÉSORS D'INGÉNOSITÉ AFIN DE PARVENIR À LA FORME EXIGÉE, ET TOUS CES ÉCHANGES À HUIT MAINS RENDENT CHACUN PLUS PRÉSENT À L'AUTRE, Y COMPRIS L'ESPRIT DE L'ABSENTE QUI SOURIT DE CES RUSES.



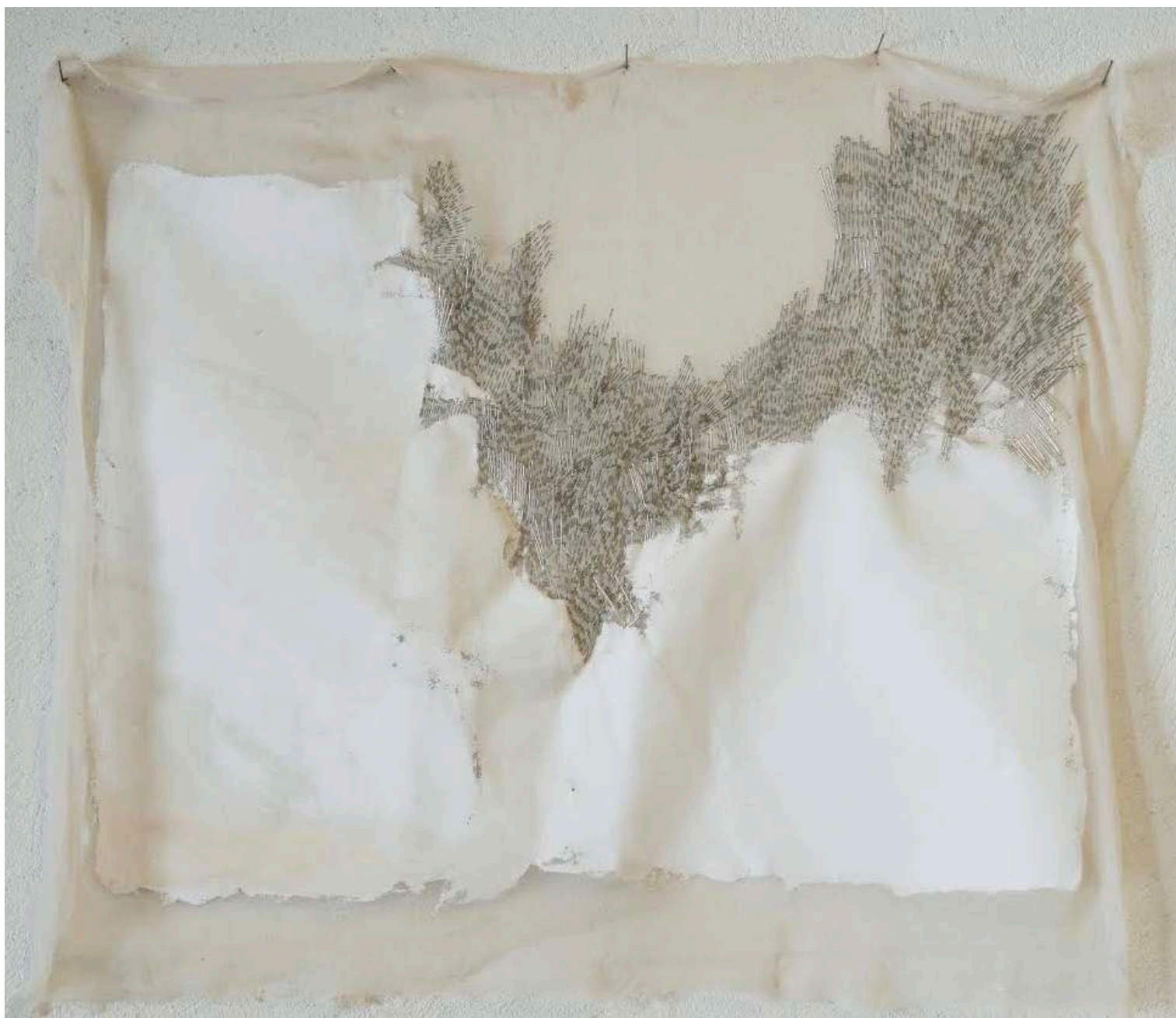
ON, IN, UNDER, ABOVE, THROUGH
GAZE DE COTON, TULLE DE SOIE/
COTON, VISCOSE, SOIE, CHAUX,
ÉPINGLES, FIL D'OR
190 SUR 400 CM
2019-2020

UNE AVENTURE, UN DÉTOUR, UN CERTAIN VAGABONDAGE DANS
UN DE MES UNIVERS QUI HABITE, HABILLE MES PENSÉES.
UN GAINAGE DE CE QUI FAIT QU'IL SOIT.

LE NOIR ME FASCINE, J'Y PERÇOIS PLUSIEURS TONS, RYTHMES,
NUANCES SELON L'ARMURE OU LA MATIÈRE DE LA FIBRE.
CAR EN EFFET IL EST BIEN QUESTION DE TEXTILE,
DE LA MATIÈRE, DU SON, DU TOUCHÉ ;
DE CE QUI FAIT QU'IL IL Y EN A UNE MULTITUDE.
CHAQUE ACCORD OU DISCORDANCE FAIT DE CETTE UNICITÉ,
UNE SINGULARITÉ.

J'AIME CE TROUBLANT,
J'AIME CES SONS,
J'AIME CES TOUCHÉS,
J'AIME CE QUI FAIT QU'ILS SOIENT.

DANS CE QU'IL EST DE COUTUME DE CRAINDRE,
IL ME SEMBLE PERCEVOIR QU'IL Y A,
JUSTE À CET ENDROIT, UNE PUISSANCE SOURDE,
UNE MATIÈRE QUI EST DU DOMAINE D'UN TOUCHÉ UNIVERSEL.



« L »
VISCOSE, CHAUX, ÉPINGLES
71 SUR 57 CM
2018



SINTHOME C
(RECTO ET VERSO DE
LA MÊME PIÈCE)
CRÊPE DE SOIE,
TEINTURE À L'ENCRE
DE CHINE ET FIL D'OR
14 SUR 12,5 CM
2017

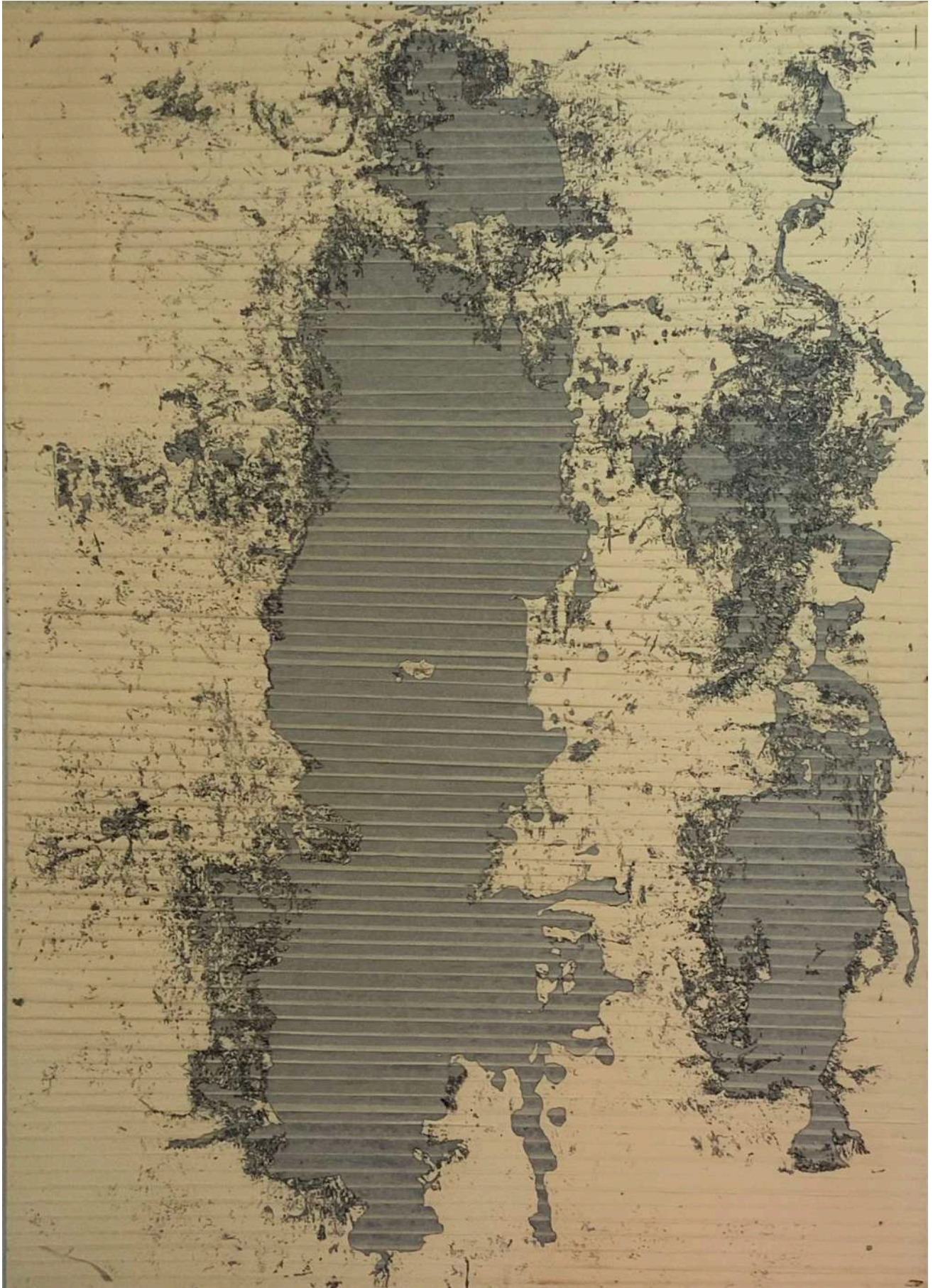


DES VOILES
BOIS, GAZE DE COTON, TULLE DE SOIE/COTON,
VISCOSE, SOIE, CHAUX, ÉPINGLES, FIL D'OR
183 SUR 402 CM
2018-2019

DÉTAILS DE DEUX PANNEAUX DE DES VOILES



PANNEAUX DE DES VOILES
GAZE DE COTON, TULLE DE SOIE/
COTON,
VISCOSE, SOIE, CHAUX, ÉPINGLES, FIL
D'OR
52 SUR 58 CM
2018-2019



POINT AVEUGLE
PAPIER CANSON MAROUFLÉ, SCOTCH DE PEINTRE,
ENCRE DE CHINE ET POSCA
168 SUR 120 CM
2009



ICI ET LÀ
SÉRIE PHOTO IPHONE
2016

SOUS UN BRUIT SOURD
LE RYTHME DES SILENCES
REHAUSSE LES TEINTES DES ÉMOIS

UN NON-REPÈRE, OÙ JUSTEMENT UNE SORTE DE VOILE «BUVARDESQUE»
ABSORBE TOUTE APPARTENANCE PRÉ-PENSÉE DE CE QUE L'ON CROIT,
POUR RÉELLEMENT ÊTRE.

D'UNE SORTE DE PARALLÈLE ENTRE MYSTICISME ET CONCRET,
DE CE QUI FAIT QUE L'ART EST DU DOMAINE DE CE QUI ÉCHAPPE
CE QUI N'ENLÈVE RIEN À UN CERTAIN APRÈS-COUP DE SENS.

JUSTE POUR LE SIMPLE PLAISIR D'UN FAIRE...

DE VIVRE CES INSTANTS.

LES PRENDRE À TOUT CORPS ; TEL QU'ILS SURGISSENT, TEL QU'ILS SONT.



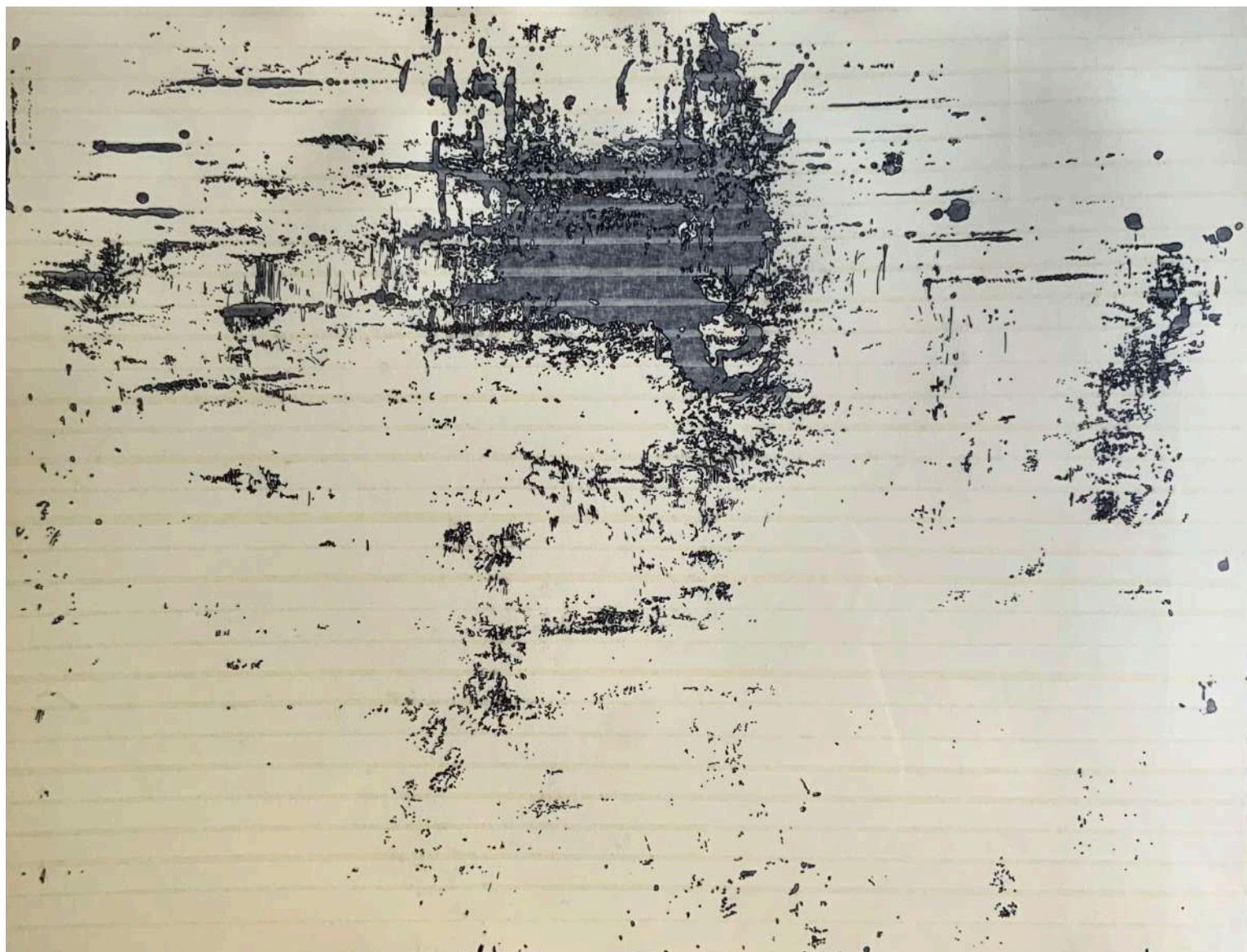
HYBRIDE VOILE 1
GAZE DE SOIE ET ENCRE DE
CHINE
11 SUR 21 CM
2017



HYBRIDE VOILE 2
GAZE DE SOIE ET ENCRE DE
CHINE
15 SUR 18 CM
2017



IN TIME 3
(RECTO ET VERSO DE LA MÊME
PIÈCE)
COTONNADE ET ÉPINGLES
25 SUR 24 CM
2018



POINT AVEUGLE

PAPIER CANSON MAROUFLÉ, SCOTCH DE PEINTRE,
ENCRE DE CHINE ET POSCA

50 SUR 65 CM

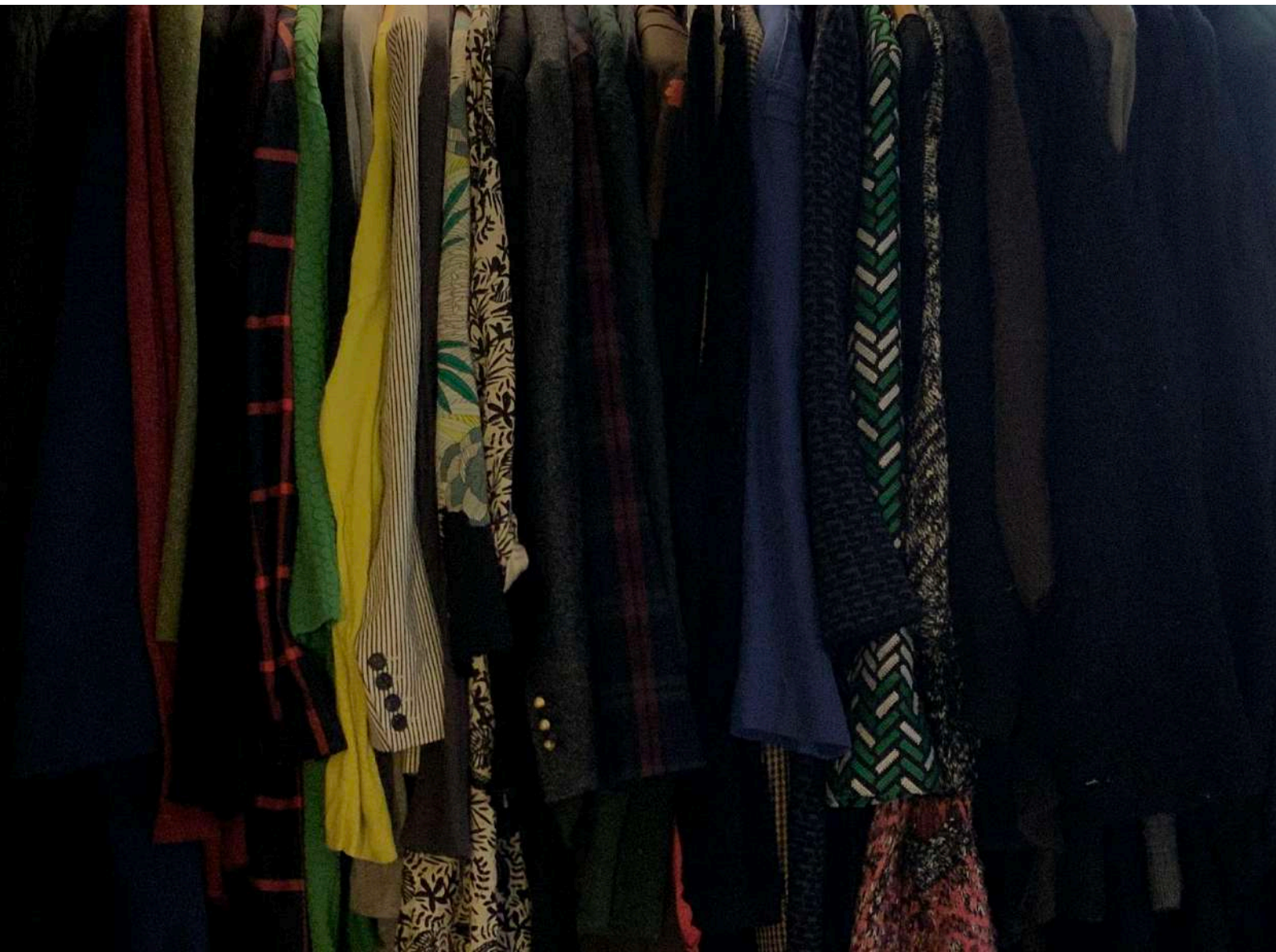
2010



IN TIME 5
(RECTO)
COTONNADE, CHAUX ET ÉPINGLES
34 SUR 21 CM
2019



SÉRIE ÉPINGLES
(3 ET 7)
PAPIER, EMPREINTE AU PAPIER
CARBONE
28 SUR 38 CM
2016

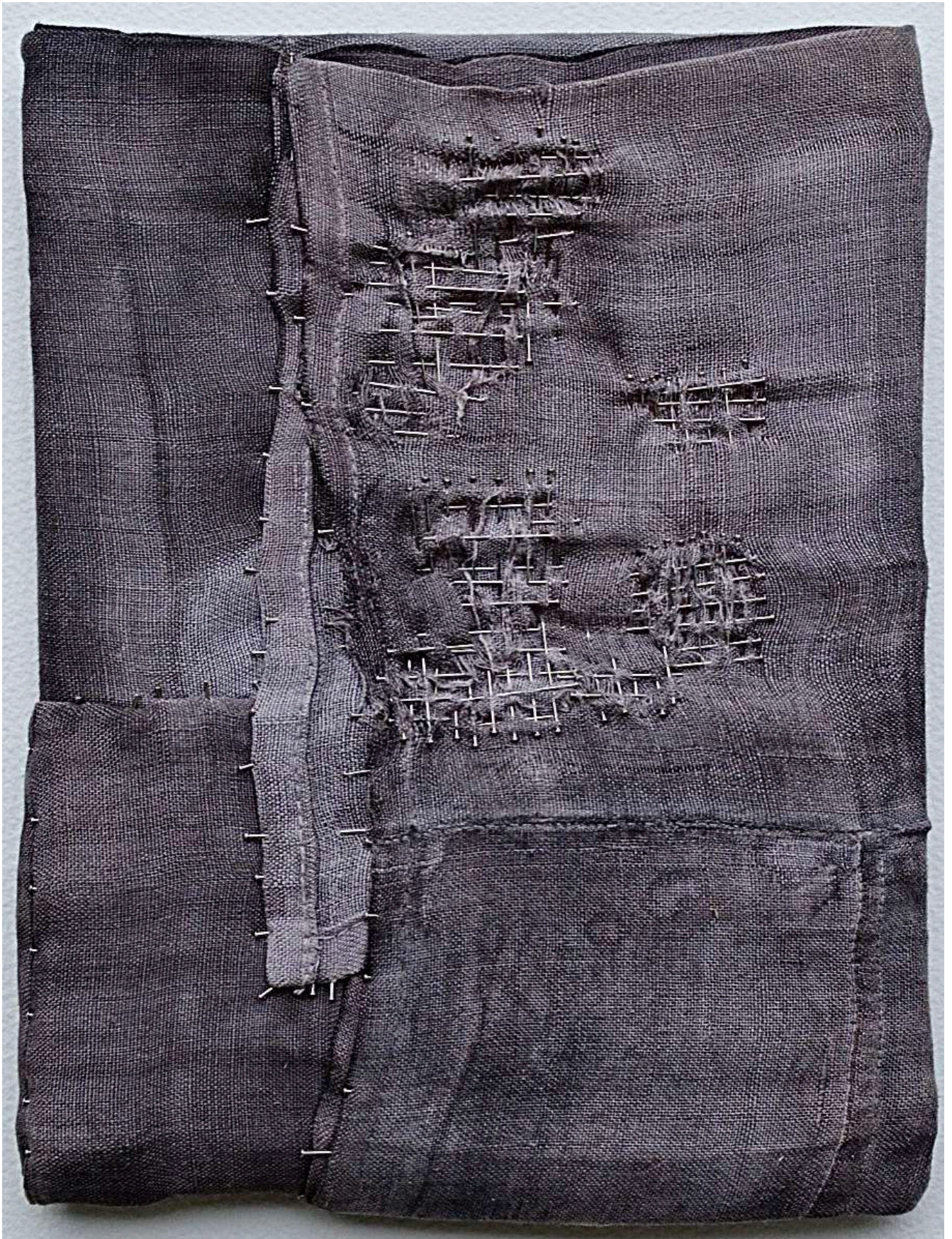




ENTRE UNE ESPACE ET UN BORD... IL Y A PEU
SE DESSINE À CETTE JONCTION UNE ÉBAUCHE
LÀ ; À CET ENDROIT ; DANS UNE TEMPORALITÉ
LAITEUSE

LA FORME COMMENCE À APPARAÎTRE POUR
DÉFINIR LE SENS

SINTHOME D
MÉTIS DE COTON/LIN, PATINE À L'ENCRE DE CHINE
ET FIL D'OR
5,5 SUR 5 CM
2015



SANS TITRE
TABLIER EN LIN, PATINE À L'ENCRE DE CHINE,
ÉPINGLES
23 SUR 17,5 CM
2009

La théorie de l'être

L'être est le concept seulement en soi, les déterminations de celui-ci sont les déterminations dans l'élément de l'être, en leur différence de termes autres les uns vis-à-vis des autres, et leur détermination ultérieure (la forme de dialectique) est un passage en autre chose. Cette détermination progressive est tout à la fois une exposition au dehors et par là un déploiement du concept qui est en soi, et en même temps l'entrée-dans-soi de l'être, un approfondissement de ce dernier en lui-même. L'explication du concept dans la sphère de l'être devient la totalité de l'être tout autant que, par là, est supprimé l'immédiat et de l'être comme tel.



9 HEURES AU CABANON

VIDÉO

DURÉE : 1 HEURE

2016-2017

« 9 HEURES AU CABANON » NOUS OFFRE UN REGARD PANOPTIQUE ET SIMULTANÉ À PARTIR DE L'INTÉRIEUR DU CABANON DE LE CORBUSIER. LA VIDÉO COMPOSE SUR UN SEUL ÉCRAN NEUF VUES DES TROIS FENÊTRES DU CABANON : PRISES EFFECTUÉES DE TROIS CAMÉRAS INSTALLÉE CHACUNE À HAUTEUR DIFFÉRENTE, CORRESPONDANT À LA POSITION DEBOUT, ASSIS ET COUCHÉ, ET À TROIS REPRISES PENDANT UNE DURÉE D'UNE HEURE : À MIDI, À L'AUBE ET AU CRÉPUSCULE. NOTRE REGARD SAISIT SUR LE MÊME ÉCRAN LES TROIS FENÊTRES, LE MILIEU, LE DÉBUT ET LA FIN D'UNE JOURNÉE DANS UN MÊME TEMPS. « 9 HEURES AU CABANON » DÉROULE ALORS LES COULEURS SUCCESSIVES CRÉÉES PAR LA LUMIÈRE CHANGEANTE DU SOLEIL : DES DIZAINES DE COULEURS APPARAISSENT ET DISPARAISSENT AU FUR ET À MESURE DE LA COURSE DU SOLEIL ASCENDANTE OU DÉCLINANTE, ALORS QUE SUR LA PARTIE SUPÉRIEURE DE L'ÉCRAN, LES VUES DE MIDI SEMBLENT RESTER STABLES, SERVANT À LOISIR D'ÉTALON CHROMATIQUE AUX CHANGEMENT DE L'AUBE ET DU CRÉPUSCULE. LA VIDÉO D'AMANDINE ROUSGUISTO RACONTE LA VARIATION DES COULEURS QUE CRÉE LE CYCLE DU SOLEIL, CADRÉ PAR LES OUVERTURES D'UN CABANON SUR LES BORDS DE LA MÉDITERRANÉE.



SINTHOM E
CRÊPE DE SOIE, PATINE
À L'ENCRE DE CHINE ET
FIL D'OR
7 SUR 3,5 CM
2019



SANS TITRE
PLÂTRE, JEAN ET
ÉPINGLES
45 SUR 44 CM
2004



SANS TITRE
CIRE ET ÉTOFFES DE
SOIE
13 SUR 7 CM
2005



HYBRIDE 2
MOUSSELINE DE SOIE, PEINTURE AU LAIT,
ENCRE DE CHINE
ET FIL D'OR
46 SUR 31 CM
2017



RECHERCHES
GRAVURE TAILLE DOUCE SUR
PAPIER
50 SUR 35,5 CM
2020

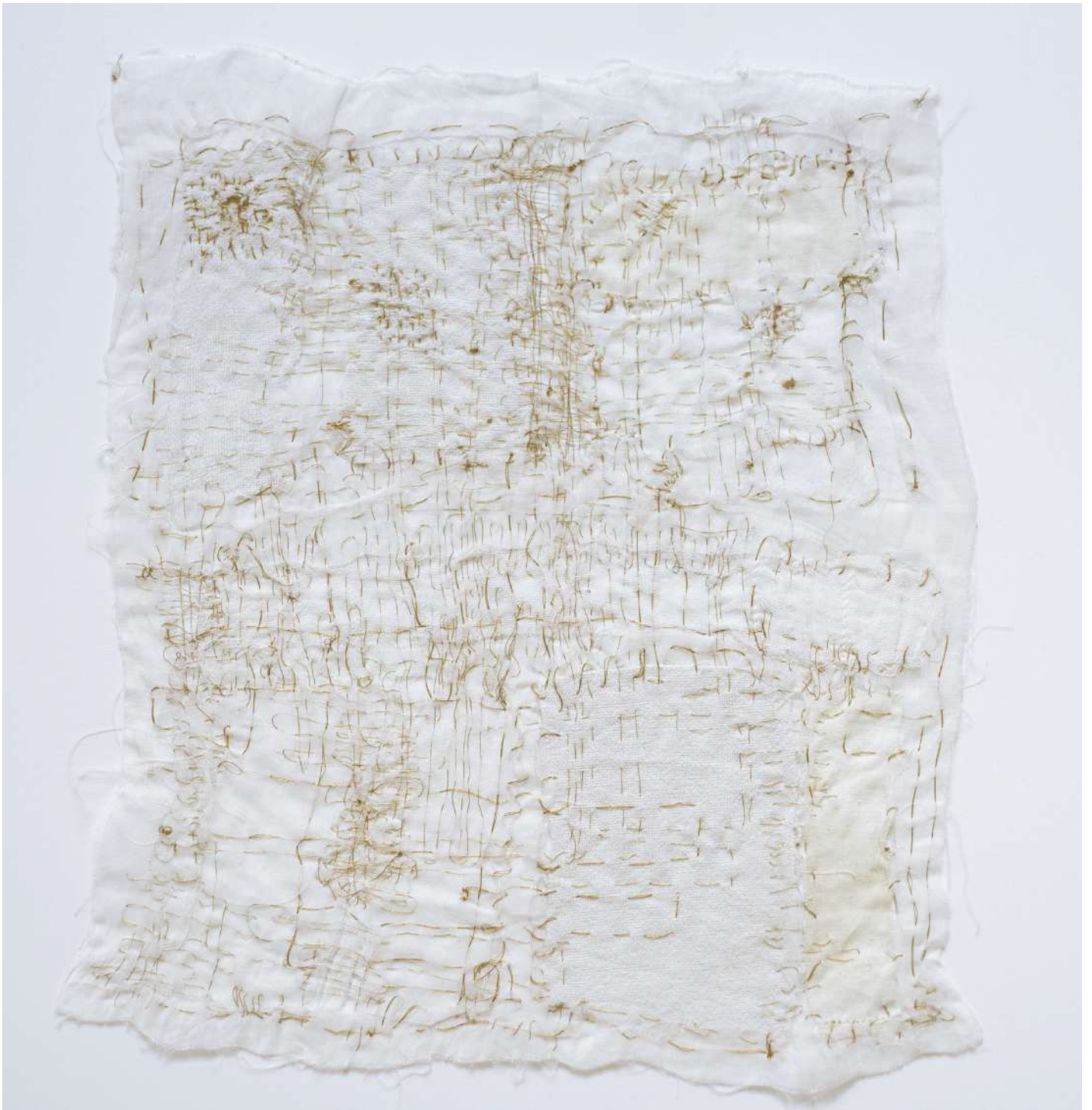


SINTHOME B
ORGANDI DE SOIE ET FIL
D'OR
11,5 SUR 9 CM
2019



SINTHOME A

DRAP DE LIN BRUT, PATINE À L'ENCRE DE CHINE
ET FIL D'OR
33 SUR 18 CM
2016



L'UNE

COTONNADE, VOILE DE COTON, GAZE DE COTON
ET FIL D'OR
25 SUR 21 CM
2016



MOUMOUNE 2010/2020

VÊTEMENTS, FIL DE COTON ET VELOURS DE SOIE SUR TRAME DE VISCOSE
183 SUR 177 CM
2010-2020

UNE COUVERTURE PLIÉE, CONSTITUÉE DES VÊTEMENTS PRÉFÉRÉS PORTÉS PAR LA GRAND-MÈRE DE L'ARTISTE LES DERNIÈRES ANNÉES DE SA VIE. L'ASSEMBLAGE AVAIT COMMENCÉ PEU APRÈS SA MORT EN 2010, ENSUITE LAISSÉ DE CÔTÉ, ET PUIS OUBLIÉ. LES VÊTEMENTS DÉJÀ ÉPINGLÉS SONT RETROUVÉS PAR HASARD EN 2020, LA PIÈCE EST ALORS ACHÉVÉE.

AMANDINE ROUSGUISTO

AMANDINEROUSGUISTO.COM

PRATIQUE ARTISTIQUE & PRATIQUE THÉRAPEUTIQUE EN MILIEU HOSPITALIER
S'ADOSSENT L'UNE À L'AUTRE ET COMPOSENT UNE RYTHMIQUE.

EXPOSITION 2024

JUILLET-DÉCEMBRE 2024

– CIAC, CENTRE D'ART DE CARROS
EXPOSITION COLLECTIVE « CORPS / MOUVEMENT »

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019 – GALERIE CHAVE, VENCE
« L'OUVROIR AUX ÉPINGLES »

2013 – GALERIE CHAVE, VENCE
« VÊTURES »

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2023

– GALERIE CHAVE, VENCE
« LE FIL ROUGE DU HASARD »
– MUSÉE DE VENCE - FONDATION EMILE HUGUES
« LA GALERIE CHAVE - 75 ANS DE PASSION » COMMISSARIAT PHILIPPE FIGUET

2021

– GALERIE CHAVE, VENCE
« DE DADA À DEMAIN... DES ESPRITS LIBRES ET AFFRANCHIS : MAX ERNST, MAN RAY, GEORGES RIBEMONT-DESSAINGNES, GEORGES BRU, DADO, CHRISTIAN DEGAINE, FRED DEUX, MICHEL GRANIOU, GEORGES LAURO, LOUIS PONS, AMANDINE ROUSGUISTO, WOLDEMAR WINKNER »

2015

– CIAC, CENTRE D'ART DE CARROS - « VARIATIONS LE CORBUSIER »
– LOFT NICE - FESTIVAL OVNI « OBJECTIF VIDÉO NICE »

RESIDENCES

DÉCEMBRE 2023

TEMPS DE RECHERCHE SUR LE TISSAGE, MARRAKECH

DÉCEMBRE 2022

EMILY HARVEY FOUNDATION, VENISE

ACTIVITE PROFESSIONNELLE

2005 - 2024

ARTISTE-PLASTICIENNE

2013 - 2024

ART THÉRAPEUTE EN MILIEU HOSPITALIER

2013 - 2018 À HÔPITAL PSYCHIATRIQUE SAINTE-MARIE, NICE

2018 - 2021 EXERCICE EN LIBÉRAL AUPRÈS DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE,
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES ET SERVICE DE PSYCHIATRIE INFANTO-JUVENILE, ANTIBES

DEPUIS MAI 2022, À MI-TEMPS, AU CENTRE MÉDICO PSYCHOLOGIQUE POUR ENFANTS, VENCE, SERVICE DU
CENTRE HOSPITALIER D'ANTIBES

ORGANISATION DE WORKSHOPS

2023 – ACCUEIL D'UNE ARTISTE PHOTOGRAPHE AU CMP DE VENCE DANS LE CADRE DES RÉSIDENCES « OUVRIR
LE MONDE », AVEC LE CENTRE DE LA PHOTOGRAPHIE DE MOUGINS ET LA DRAC PACA

2022/2023 – VISITES DE CINQ MUSÉES ET CENTRES D'ART DES ALPES-MARITIMES PAR LES PATIENTS DU CMP DE
VENCE SUIVIS D'ATELIERS DE GRAVURES

2020 – WORKSHOP À « LA TRÉSORERIE » – ESPACE D'ART CONTEMPORAIN - NICE

2016 – WORKSHOPS À L'HOPITAL PSYCHIATRIQUE SAINTE-MARIE - NICE

INTERVENTIONS LORS DE COLLOQUES

2018-2019 – FORMATIONS THÉORIQUES ET PRATIQUES DES PERSONNELS HOSPITALIERS ORGANISÉES PAR LE
CENTRE HOSPITALIER DE CANNES : « MÉDIATION ARTISTIQUE COMME OUTIL THÉRAPEUTIQUE EN INSTITUTION »
& « MÉDIATION ARTISTIQUE, L'IMAGINAIRE AU SECOURS DU RÉEL »

2017 – JOURNÉES DU HANDICAP, VILLE DE VENCE : « TÉMOIGNAGES DE TROIS FEMMES TRAVAILLANT EN
INSTITUTION PSYCHIATRIQUE »

2017 – TABLE-RONDE À VENANSON : « L'ÉTAT DE CORPS REVU PAR L'ESSAYAGE DE NOUVEAU TRAITS »

2016 – LA SANTÉ MENTALE, UNAFAM : « L'ART COMME AUTRE POUVANT FAIRE ÉCHO LÀ OU IL N'Y EN A EU »

2015 – COLLOQUE « REGARDS CROISÉ » 4ÈME ÉDITION : « L'ART PEUT-IL SE PRÉVALOIR D'ÊTRE UN LANGAGE ? »